



EN BREF

QUAI DU SEUJET

Le Bateau-Lavoir ouvre ses portes



Il est presque terminé, le Bateau-Lavoir, amarré sous le pont de la Coulouvrenière, le long du quai du Seujet, à Genève. Structure destinée à la réinsertion des jeunes dans le monde du travail, elle ouvre

aujourd'hui ses portes au public, entre 10 h et 19 h, avec apéro en musique à 17 h 30. A terme, le Bateau-Lavoir sera doté d'un café-restaurant, dont la gestion sera mise au concours en début d'années prochaine. co

CLIMAT

Cancun: manif planétaire

Cancun est partout! A l'appel de Via Campesina, des mobilisations ont lieu ces jours tout autour du globe pour faire pression sur les gouvernements réunis jusqu'au 10 décembre au Mexique en défense du climat. A Genève, la coordination Climat et justice sociale relaiera cet appel aujourd'hui par un rassemblement en fin d'après-midi (17 h 30) au pont des Bergues. BPZ

HOSPICE GÉNÉRAL

Le calendrier social sort de presse

L'Hospice général a établi une liste d'endroits où les personnes isolées ou sans moyens pourront se rendre pour passer les fêtes de fin d'année. L'institution a condensé ces informations dans un calendrier publié hier. Où aller en ces fêtes de fin d'année? recense les nombreux événements organisés par des associations caritatives ou les services publics. Tous les repas et les fêtes diverses proposés à Genève entre le 18 décembre et le 2 janvier y figurent. Le calendrier est distribué dans les Centres d'action sociale et à la réception de l'Hospice général, Cours-de-Rive. On peut aussi le trouver auprès des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), du Service des tutelles, des postes de police et des paroisses. ATS

PRIX ARTISTIQUE

La Ville de Genève récompense Alain Julliard

La Ville de Genève a décerné hier sa bourse annuelle pour artiste de plus de 35 ans au Genevois Alain Julliard. Le sculpteur, photographe, dessinateur et peintre, artiste touche-à-tout, recevra 35 000 francs pour poursuivre son travail. M. Julliard va notamment utiliser cet argent pour réaliser une série de sculptures en bronze, plomb et acier, soit provenant directement d'objets existants plus ou moins modifiés, soit entièrement conçues et réalisées par lui, a précisé la municipalité. ATS

PARTENARIAT

Musique

Le Trio Joubran

À l'ombre des mots
Hommage à Mahmoud Darwich

Mardi 14 décembre à 20h30

www.forum-meyrin.ch

LE COURRIER

FORUM
THÉÂTRE
MEYRIN

Billetterie 022 989 34 34
Service culturel Migros Genève
Stand Info Balxert
Migros Nyon-La Combe

Du bois genevois en Haïti

SOLIDARITÉ • Des chaises et des bureaux de la commune de Vernier sont utilisés dans les classes des écoles primaires des montagnes haïtiennes.



Les pupitres de Vernier, acheminés à Duplan, dans les montagnes haïtiennes, deux jours avant le séisme, se sont révélés d'une grande utilité. LDD

CLAIRE RUFENACHT

En janvier dernier, la commune de Vernier a envoyé en Haïti des bureaux de ses écoles primaires, donnés à l'Association suisse des amis d'Haïti (ASAH). Arrivés deux jours avant le séisme, les meubles scolaires ont pu être acheminés à travers les montagnes haïtiennes. Louis Berlie, président de l'association, est témoin de leur bonne utilisation.

En effet, après la catastrophe, les conditions de vie en Haïti, déjà précaires, ont terriblement empiré. Louis Berlie revient d'un voyage des plus instructifs sur la situation des écoles à Port-au-Prince et dans les régions reculées. Parti avec sa femme en octobre pour célébrer les cinquante ans de la création du Nouveau Collège Bird – école pilote dont il a participé à la fondation en 1960 –, il a parcouru le pays, dont les tentes et autres constructions éphémères remplacent les bâtiments détruits. Les classes se donnent sous une toile ou sous un arbre. L'association gene-

voise, en partenariat avec l'Eglise méthodiste d'Haïti, offre une structure pédagogique allant du primaire à la formation d'enseignants sur place. Elle soutient aujourd'hui une centaine d'écoles réparties dans tout le pays.

Une aide précieuse

Hormis les dons privés, plusieurs communes du canton de Genève offrent une aide substantielle aux projets de l'ASAH. Par exemple, la commune de Vernier s'est engagée à envoyer les chaises et bureaux de ses écoles primaires, non conformes aux normes de sécurité en vigueur dans le canton. Un crédit pour l'aide au développement voté en 2007 au Conseil municipal a en effet permis à la commune de donner du matériel scolaire, mais également d'en assumer les frais de transport. C'est ainsi que M. et Mme Berlie ont pu observer dans des écoles primaires isolées des montagnes haïtiennes des rangées de bureaux genevois. Alors qu'ils

avaient accepté ce don avec scepticisme – ils pensaient que les meubles pouvaient être facilement construits in situ –, il s'est avéré d'une grande utilité: le problème de la déforestation existe depuis l'époque de la colonisation française. Soit pour exporter le bois des îles, soit pour le transformer en charbon, ressource principale des cuisines haïtiennes, le pays doit importer les planches de construction. Or, le séisme a tout détruit et même un bureau d'école ne peut être construit sur place.

A Port-au-Prince, il ne reste que des débris du Nouveau Collège Bird. Les travaux, financés par la commune de Thônex, permettent entre autres de construire une citerne. Avec l'épidémie de choléra qui sévit depuis cet automne, l'eau potable est un bien précieux. Outre des grands seaux d'eau chlorée pour veiller à l'hygiène, également utilisés par les habitants du quartier, une conscientisation régulière est dispensée en salle de classe.

«A Pétionville, dans les hauts de Port-au-Prince, un professeur de musique de l'Ecole normale a écrit une chanson préventive, vite entonnée par les élèves», se rappelle Louis Berlie.

Manque de moyens de l'Etat

Concernant les élections présidentielles, il est difficile pour le couple genevois d'émettre une préférence: «Nous avons traversé le pays en pleine campagne politique, et au-delà des panneaux en créole et des photos des candidats placardés, nous n'avons vu aucun programme électoral.» Sensible au problème de l'éducation, l'ancien directeur du Cycle de Bois-Caran déplore le manque de moyens de l'Etat haïtien: «Les écoles publiques ne représentent que 10 à 20 % de l'éducation. Beaucoup d'enfants ne sont pas scolarisés. D'autres marchent pendant une heure et demie pour aller à l'école.» I

www.asahaiti.org

Deux parkings à vélos en projet

GARE CORNAVIN • Les associations présentes sur les lieux du futur site choisi par la Ville pourront poursuivre leurs activités.

Chacun de son côté, les CFF et la Ville de Genève ont décidé de palier le manque chronique de places de parking pour les vélos à la gare Cornavin, selon une information parue dans la *Tribune de Genève*.

Alors que l'espace visé par les CFF se situe à la place des arcades commerçantes derrière le cinéma Pathé Rialto, le site voulu par la municipalité pourrait être érigé place de Montbrillant, toujours derrière la gare. Actuellement, ce lieu est occupé par le bus Car Touche, célèbre autobus londonien à deux étages appartenant à l'association Carrefour-Rue, et par une roulotte de distribution alimentaire hebdomadaire, Resto'Scout, géré par une association de scouts du même nom.

Le Département d'architecture de la Ville de Genève aurait fait ce choix en consulta-

tion avec les deux collectifs. Du côté de Carrefour-Rue, sa directrice Esther Albert assure que la municipalité «[les] a pris en compte dans leurs plans», leur donnant «la garantie de pouvoir rester». Mme Albert ajoute que son bus Car Touche ne sera déplacé que de «quelques mètres».

En revanche, le sort de Resto'Scout n'est pas encore certain. Si sa porte-parole Cynthia Decrind affirme que leurs activités associatives ne seront pas compromises, elle ajoute que son collectif n'a pas encore obtenu de lieu où il pourrait s'établir officiellement. Mme Decrind estime toutefois que l'association pourra s'installer, à titre provisoire, dans un parking situé au-dessus de son emplacement actuel, entre la rue des Grottes et la rue Fendt, en attendant d'obtenir un arrangement avec la Ville. Le Dé-

partement d'architecture n'a pas pu répondre à nos appels hier.

Le bus Car Touche sert d'atelier d'écriture au journal *La Feuille de Trèfle*, paraissant quatre à cinq fois par an et écrit entièrement par des personnes démunies ou en rupture sociale. Les profits de cette publication vendue à la criée sont majoritairement reversés aux auteurs. De son côté, le Resto'Scout, entièrement tenu par des volontaires scouts, distribue des repas tous les dimanches aux plus nécessiteux.

Quant aux parkings voulus par les CFF et la Ville, ils pourraient être prêts dans le courant 2011 si les autorisations de construire sont livrées prochainement. Les responsables n'ont pas encore indiqué quel pourrait être le prix de ces futurs locaux, voués à fonctionner par abonnements. FRANCISCO PEREZ